

Messe à St Maxime d'Antony du dimanche 24 juin 2018

Nativité de St Jean Baptiste

MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

Première lecture (Jr 1, 4-10)

La vocation de Jérémie

Au temps du roi Josias, la parole du Seigneur me fut adressée :

« Avant même de te façonner dans le sein de ta mère, je te connaissais ;
avant que tu viennes au jour, je t'ai consacré ;
je fais de toi un prophète pour les nations. »

Et je dis :

« Ah ! Seigneur mon Dieu !

Vois donc : je ne sais pas parler, je suis un enfant ! »

Le Seigneur reprit :

« Ne dis pas : "Je suis un enfant !"

Tu iras vers tous ceux à qui je t'enverrai ; tout ce que je t'ordonnerai, tu le diras.

Ne les crains pas, car je suis avec toi pour te délivrer – oracle du Seigneur. »

Puis le Seigneur étendit la main et me toucha la bouche. Il me dit :

« Voici, je mets dans ta bouche mes paroles !

Vois : aujourd'hui, je te donne autorité sur les nations et les royaumes,
pour arracher et renverser, pour détruire et démolir, pour bâtir et planter. »

– Parole du Seigneur.

→ Le prophète Jérémie a
dans sa bouche la Parole du Seigneur
et reçu aussi de Lui
une sextuple autorité
sur nations et royaumes

Psaume Ps 70 (71), 1-2, 5-6ab, 7-8, 15ab.17

R/ Seigneur mon Dieu, toi, mon soutien dès avant ma naissance

En toi, Seigneur, j'ai mon refuge :

garde-moi d'être humilié pour toujours.

Dans Ta justice, défends-moi, libère-moi,

tends l'oreille vers moi, et sauve-moi.

Seigneur mon Dieu, tu es mon espérance,
mon appui dès ma jeunesse.

Toi, mon soutien dès avant ma naissance,

Tu m'as choisi dès le ventre de ma mère.

Pour beaucoup, je fus comme un prodige ;

Tu as été mon secours et ma force.

Je n'avais que Ta louange à la bouche,

tout le jour, Ta splendeur.

Ma bouche annonce tout le jour

Tes actes de justice et de salut.

Mon Dieu, Tu m'as instruit dès ma jeunesse,

jusqu'à présent, j'ai proclamé Tes merveilles.

→ Personne n'est là par hasard :
chacun a été voulu par Dieu,
choisi dès sa conception
pour une mission unique

Deuxième lecture (1P 1, 8-12)

« Sur le salut, les prophètes ont fait porter leurs interrogations et leurs recherches »

Bien-aimés,
vous aimez Jésus Christ sans l'avoir vu ;
en Lui, sans Le voir encore, vous mettez votre foi,
vous exultez d'une joie inexprimable et remplie de gloire,
car vous allez obtenir le salut des âmes qui est l'aboutissement de votre foi.

Sur le salut, les prophètes ont fait porter leurs interrogations et leurs recherches,
eux qui ont prophétisé pour annoncer la grâce qui vous est destinée.
Ils cherchaient quel temps et quelles circonstances voulait indiquer l'Esprit du Christ, présent en eux,
quand il attestait par avance les souffrances du Christ et la gloire qui s'ensuivrait.

Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes,
mais pour vous, qu'ils étaient au service de ce message,
annoncé maintenant par ceux qui vous ont évangélisés dans l'Esprit Saint envoyé du ciel ;
même des anges désirent se pencher pour scruter ce message.

– Parole du Seigneur.

Évangile (Lc 1, 5-17)

« Ta supplication a été exaucée »

Acclamation (cf. Jn 1, 7 ; Lc 1, 17)

Jean est venu pour rendre témoignage à la Lumière
et préparer au Seigneur un peuple bien disposé.

Alléluia.

Il y avait, au temps d'Hérode le Grand, roi de Judée,
un prêtre du groupe d'Abia, nommé Zacharie.
Sa femme aussi était descendante d'Aaron ; elle s'appelait Élisabeth.
Ils étaient l'un et l'autre des justes devant Dieu :
ils suivaient tous les commandements et les préceptes du Seigneur de façon irréprochable.
Ils n'avaient pas d'enfant, car Élisabeth était stérile et, de plus, ils étaient l'un et l'autre avancés en âge.

Or, tandis que Zacharie, durant la période attribuée aux prêtres de son groupe,
assurait le service du culte devant Dieu,
il fut désigné par le sort, suivant l'usage des prêtres, pour aller offrir l'encens dans le sanctuaire du Seigneur.
Toute la multitude du peuple était en prière au-dehors, à l'heure de l'offrande de l'encens.
L'ange du Seigneur lui apparut, debout à droite de l'autel de l'encens.

À sa vue, Zacharie fut bouleversé et la crainte le saisit.

L'ange lui dit : « Sois sans crainte, Zacharie, car ta supplication a été exaucée :
ta femme Élisabeth mettra au monde pour toi un fils, et tu lui donneras le nom de Jean.
Tu seras dans la joie et l'allégresse,
et beaucoup se réjouiront de sa naissance, car il sera grand devant le Seigneur.
Il ne boira pas de vin ni de boisson forte, et il sera rempli d'Esprit Saint dès le ventre de sa mère ;
il fera revenir de nombreux fils d'Israël au Seigneur leur Dieu ;
il marchera devant, en présence du Seigneur, avec l'esprit et la puissance du prophète Élie,
pour faire revenir le cœur des pères vers leurs enfants, ramener les rebelles à la sagesse des justes,
et préparer au Seigneur un peuple bien disposé. »

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Zacharie est tellement dans la crainte
qu'il doute de la parole de l'ange ;
il sera de ce fait puni de mutisme
pendant toute la grossesse d'Élisabeth

→ Seigneur, quand je Te supplie,
donne-moi de croire
que Tu peux m'exaucer !

Première lecture (Is 49, 1-6)

La vocation universelle d'Isaïe (« Je fais de toi la lumière des nations »)

Écoutez-moi, îles lointaines ! Peuples éloignés, soyez attentifs !

J'étais encore dans le sein maternel quand le Seigneur m'a appelé ;
j'étais encore dans les entrailles de ma mère quand il a prononcé mon nom.

→ Isaïe s'adresse à tous,
jusqu'aux « îles lointaines »...

Il a fait de ma bouche une épée tranchante,
il m'a protégé par l'ombre de sa main ;
il a fait de moi une flèche acérée,
il m'a caché dans son carquois.

Il m'a dit :

« Tu es mon serviteur, Israël, en toi je manifesterai ma splendeur. »

Et moi, je disais :

« Je me suis fatigué pour rien, c'est pour le néant, c'est en pure perte que j'ai usé mes forces. »

Et pourtant, mon droit subsistait auprès du Seigneur, ma récompense, auprès de mon Dieu.

Maintenant le Seigneur parle, Lui qui m'a façonné dès le sein de ma mère
pour que je sois Son serviteur, que je lui ramène Jacob, que je lui rassemble Israël.

Oui, j'ai de la valeur aux yeux du Seigneur, c'est mon Dieu qui est ma force.

→ NB : Chacun peut dire cela,
et pas seulement le prophète Isaïe !

Et il dit :

« C'est trop peu que tu sois mon serviteur pour relever les tribus de Jacob, ramener les rescapés d'Israël :
je fais de toi la lumière des nations, pour que mon salut parvienne jusqu'aux extrémités de la terre. »

– Parole du Seigneur.

→ ...Car sa mission de « lumière »
(par la Parole acérée de Dieu) s'adresse
à toutes les nations de la terre !

Psaume Ps 138 (139), 1-2.3b, 13-14ab, 14c-15ab

R/ Je te rends grâce, ô mon Dieu, pour tant de merveilles

Tu me scrutes, Seigneur, et tu sais !

Tu sais quand je m'assois, quand je me lève ;
de très loin, Tu pénètres mes pensées,
tous mes chemins te sont familiers.

C'est Toi qui as créé mes reins,
qui m'as tissé dans le sein de ma mère.

Je reconnais devant Toi le prodige,
l'être étonnant que je suis.

→ Avec Toi, Seigneur, je peux me révéler
un être étonnant, voir prodigieux !

Étonnantes sont Tes œuvres,

toute mon âme le sait.

Mes os n'étaient pas cachés pour Toi
quand j'étais façonné dans le secret.

Deuxième lecture (Ac 13, 22-26)

« Jean le Baptiste a préparé l'avènement de Jésus »

En ces jours-là, dans la synagogue d'Antioche de Pisidie, Paul disait aux Juifs :

« Dieu a, pour nos pères, suscité David comme roi, et il lui a rendu ce témoignage :

J'ai trouvé David, fils de Jessé ; c'est un homme selon mon cœur qui réalisera toutes mes volontés.

De la descendance de David, Dieu, selon la promesse, a fait sortir un sauveur pour Israël : c'est Jésus, dont Jean le Baptiste a préparé l'avènement en proclamant avant Lui un baptême de conversion pour tout le peuple d'Israël.

Au moment d'achever sa course, Jean disait : « Ce que vous pensez que je suis, je ne le suis pas.

Mais le voici qui vient après moi, et je ne suis pas digne de retirer les sandales de ses pieds. »

Vous, frères, les fils de la lignée d'Abraham et ceux parmi vous qui craignent Dieu,

c'est à nous que la parole du salut a été envoyée. »

– Parole du Seigneur.

→ Le salut à tous nous est donné
seulement maintenant
et en Jésus-Christ.

Acclamation (Lc 1, 76)

Toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut :

tu marcheras devant, en présence du Seigneur, et tu prépareras Ses chemins.

Alléluia.

Évangile (Lc 1, 57-66 ; 80)

« Son nom est Jean »

→ Remarquons bien qu'il manque
dans cet extrait les versets 67 à 89.

Quand fut accompli le temps où Élisabeth devait enfanter, elle mit au monde un fils.

Ses voisins et sa famille apprirent que le Seigneur lui avait montré la grandeur de Sa miséricorde, et ils se réjouissaient avec elle.

Le huitième jour, ils vinrent pour la circoncision de l'enfant.

Ils voulaient l'appeler Zacharie, du nom de son père.

Mais sa mère prit la parole et déclara : « Non, il s'appellera Jean. »

→ Jean signifie, je crois bien,
« Dieu fait grâce »

On lui dit : « Personne dans ta famille ne porte ce nom-là ! »

On demandait par signes au père comment il voulait l'appeler.

Il se fit donner une tablette sur laquelle il écrivit : « Jean est son nom. »

Et tout le monde en fut étonné.

→ Jean ne prendra pas la suite de
son père comme prêtre :
il sera une grâce nouvelle de Dieu.

À l'instant même, sa bouche s'ouvrit, sa langue se délia : il parlait et il bénissait Dieu.

La crainte saisit alors tous les gens du voisinage

et, dans toute la région montagneuse de Judée, on racontait tous ces événements.

Tous ceux qui les apprenaient les conservaient dans leur cœur et disaient : « Que sera donc cet enfant ? »

En effet, la main du Seigneur était avec lui. L'enfant grandissait et son esprit se fortifiait.

Il alla vivre au désert jusqu'au jour où il se fit connaître à Israël.

– Acclamons la Parole de Dieu.

➔ Les versets 67 à 89 qui manquent à l'extrait de Luc 1 (le très célèbre « Cantique de Zacharie ») :

⁶⁷ Zacharie, son père, fut rempli d'Esprit Saint et prononça ces paroles prophétiques :

⁶⁸ « Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, qui visite et rachète son peuple.

⁶⁹ Il a fait surgir la force qui nous sauve dans la maison de David, son serviteur,

⁷⁰ comme il l'avait dit par la bouche des saints, par ses prophètes, depuis les temps anciens :

⁷¹ salut qui nous arrache à l'ennemi, à la main de tous nos oppresseurs,

⁷² amour qu'il montre envers nos pères, mémoire de son alliance sainte,

⁷³ serment juré à notre père Abraham de nous rendre sans crainte,

⁷⁴ afin que, délivrés de la main des ennemis,

⁷⁵ nous le servions dans la justice et la sainteté, en sa présence, tout au long de nos jours.

⁷⁶ Toi aussi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut ;

tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins

⁷⁷ pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés,

⁷⁸ grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut,

⁷⁹ pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort,

pour conduire nos pas au chemin de la paix. »

Commentaire EAQ du jour

Saint Maxime de Turin (?-v. 420), évêque

« Il faut que lui, il grandisse et que moi, je diminue »

À juste titre, Jean le Baptiste peut dire du Seigneur notre Sauveur : « Il faut que lui, il grandisse et que je diminue » (Jn 3,30). Cette assertion se réalise en ce moment même : à la naissance du Christ, les jours augmentent ; à celle de Jean, ils diminuent... Quand paraît le Sauveur, le jour, de toute évidence, grandit ; il recule au moment où naît le dernier prophète, car il est écrit : « La Loi et les prophètes ont régné jusqu'à Jean » (Lc 16,16). Il était inévitable que l'observance de la Loi sombre dans les ténèbres au moment où la grâce de l'Évangile se met à resplendir ; à la prophétie de l'Ancien Testament se succède la gloire du Nouveau...

L'évangéliste dit à propos du Seigneur Jésus Christ : « Il était la lumière véritable qui éclaire tout homme » (Jn 1,9)... C'est au moment où la longueur de la nuit couvrait presque la journée entière que l'arrivée du Seigneur soudain a jeté tout son éclat. Si sa naissance a chassé les ténèbres des péchés de l'humanité, sa venue a mis fin à la nuit et apporté aux hommes la lumière et le jour...

Le Seigneur dit que Jean est une lampe : « Il était la lampe qui brûle et qui éclaire » (Jn 5,35). La lumière de la lampe pâlit lorsque brillent les rayons du soleil ; la flamme baisse, vaincue par l'éclat d'une lumière plus radieuse. Quel homme raisonnable se sert d'une lampe en plein soleil ?... Qui viendrait encore pour recevoir le baptême de pénitence de Jean (Mc 1,4), quand le baptême de Jésus apporte le salut ?

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

« Tu ne peux pas faire comme tout le monde ? » Eh bien précisément non ! Dieu ne fait pas comme tout le monde. Il bouleverse la tradition familiale pour montrer la nouveauté de Son plan d'amour. La naissance de saint Jean Baptiste annonce l'éternelle nouveauté de Dieu. Avec Lui, aucune impasse n'existe, aucun plan préparé d'avance. Alors acceptons-nous de nous laisser surprendre par Dieu en ce jour ? Sommes-nous prêts à nouveau à lui remettre toute situation apparemment sans issue ?

Homélie de la messe de 11h à St Maxime d'Antony

Abbé Ambroise Riché

Pourquoi – à l'exception de Jésus et de Marie – n'y a-t-il pas d'autre saint que Jean-Baptiste dont l'Eglise fête solennellement la nativité en plus de la naissance ? Parce ce son parcours unique (dernier prophète de l'Ancienne Alliance, Précurseur du Christ et de la Nouvelle Alliance, Jean-Baptiste a été une pièce maîtresse de la réalisation du dessein de salut de notre Dieu.

Sa conception est incroyable [des parents très âgés, une mère stérile depuis toujours] : « rien n'est impossible à Dieu », disait l'ange Gabriel à Marie en lui annonçant que sa cousine Elisabeth était enceinte de 6 mois ; Jean est « dans la main de Dieu » dès avant sa naissance. Homme à la destinée manifestement unique, marqué par de l'appel de Dieu, Jean-Baptiste est aussi le signe que tout homme, toute femme, a de la part de Dieu un don particulier à recevoir, une mission unique à accomplir.

La fête de ce jour est un appel à réfléchir sur l'origine et la destination véritables de l'homme. Avec les découvertes de la science chaque jour, l'homme pense de mieux en mieux connaître sa destinée, mais il n'en est rien. Je vous livre une anecdote : une femme, dont le prêtre s'étonnait depuis quelque temps de ne pas voir le fils à la messe où il participait régulièrement d'habitude, lui fit cette réponse : il passe maintenant les concours ; une fois qu'il sera reçu à Polytechnique, il aura tout le temps de venir à la messe tous les dimanches. Ce jeune a donc une reçu une mission de ses parents (« tu seras polytechnicien mon fils), les proches d'Elisabeth et Zacharie souhaitent pour leur fils qu'il reprenne le nom [et sans doute la destinée] de son père. Mais eux deux savent déjà (révélation à Zacharie par l'ange devant l'autel du Seigneur, à Elisabeth par le tressaillement de Jean encore dans le sein de sa mère) la grandeur de la mission que Dieu a donnée à cet enfant, et que « toujours » il « marchera devant, à la face du Seigneur, et préparera ses chemins ».

Jean n'est pas le Verbe de Dieu (Sa Parole), mais la voix qui crie Dieu dans le désert ; il n'est pas le Messie, mais celui qui désigne l'Agneau de Dieu ; il n'est pas la Lumière mais celui qui lui rend témoignage. Rempli de l'Esprit Saint dès le sein de sa mère, Jean-Baptiste n'en reste pas moins humble et pauvre, or Dieu aime choisir la petitesse pour rendre compte de Sa grandeur de faire connaître Sa grâce. Mais chacun de nous est aussi comme une faille ouverte par laquelle Dieu peut faire venir au monde Sa lumière, afin de faire connaître Son salut.

Le grand mal de notre époque, c'est la séparation des hommes et des femmes avec leurs vraies « racines », et cela conduit à de nombreuses fuites de la personne devant ce qui est son appel, sa mission [et qui lui reste inconnus] ; le monde les renvoie à leur responsabilité sans qu'ils aient les moyens de l'assumer, et ils vont se chercher éperdument dans la réussite matérielle, dans le sexe, dans la drogue... Ils cherchent à se conformer aux vues du monde au lieu de chercher à connaître et comprendre l'appel de Dieu qui leur est personnellement adresser, le « Toi tu... » qu'Il veut adresser à chacun de nous.

Que cherchons-nous à donner à nos enfants ? Soutenons d'abord chez eux un rapport vivant avec Dieu, Lui qui est source et sève de Vie, donnons-leur conscience de l'absolue unicité et de l'immense valeur de chaque existence. Enseignons-leur que chacun, appelé et soutenu par Dieu, apprend à être responsable devant Lui et devant les autres. Montrons-leur un Dieu de confiance et d'amour, qui nous apprend jour après jour le service joyeux et généreux de nos frères et sœurs. Quant à nous, revenons à la source de notre foi : au dessein de salut de Dieu, et à ce qu'Il a préparé pour chacun de nous, Ses enfants. Que nos enfants, comme nous, L'appellent « Père » de tout notre cœur ! Amen.